

Country in Mirande : avant, pendant, après

Country à Mirande



On les reverra l'an prochain./Photo DDM.

Durant Country in [Mirande](#), Roger Palomba était zen. On l'a vu dîner en famille sur le site de la Poudrière, aller tranquillement à pied à un concert depuis son domicile : «Tout était réglé. Avec Ghislain Grimal, Ginette Baquerisse, secrétaire, et Régis Baudé, comptable, on travaille toute l'année pour que tout se passe bien lors du festival». Et d'expliquer : «A la fin du festival, on passe deux mois, disons août et septembre, pour apurer les comptes, s'occuper de la partie administrative du festival (comptabilité, fiscalité), s'occuper du matériel, remettre tout en place. Tenez, Ghislain Grimal part à l'instant ramener une plancha». En amont, disons à partir d'octobre, on prépare le festival suivant. Il y a le choix de la programmation des artistes, voir leur vidéo, écouter leur CD, faire le point avec les exposants, «C'est le travail de Régis Baudé. Il y a la gestion des stands et des exposants. C'est le travail de Ghislain Grimal et Ginette Baquerisse. En résumé, on peut dire qu'on travaille toute l'année pour les cinq jours du festival». Pendant le festival, il y a toujours des problèmes à régler. Cette année, un exposant s'est installé à la place d'un autre. «Contrariant mais on arrive à s'arranger». Cette année, le festival a subi, comme beaucoup d'autres, le contrecoup de l'attentat de Nice. «On a eu une réunion à la préfecture. On a décidé de poursuivre la manifestation dans la sobriété avec une pensée pour les victimes et le samedi à midi, les motards ont défilé autour de la place d'Astarac avant de respecter une minute de silence».